

# ESPRIT LIBRE

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



PB-PP B-7  
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 65 - ESPRIT LIBRE FÉV. 2023  
PÉRIODIQUE - PARAIT 3 FOIS PAR AN - P201028

## PAROLES MENACÉES

**ULB**

### CHERCHEURS ET CHERCHEUSES EN DANGER

**PAROLES MENACÉES**  
EXPOSITION, DOCU, PERFORMANCE, CONFÉRENCES

**L'ULB, TERRE D'ACCUEIL**  
QUELQUES PARCOURS EXCEPTIONNELS  
LES INSTRUMENTS EN APPUI

**UKRAINE**  
ETUDIER ET CHERCHER EN TEMPS DE GUERRE

**RÉPRESSIONS EN IRAN**  
NOTRE DEVOIR DE SOUTIEN

**ECONOMIES D'ÉNERGIE**  
L'ULB SE MOBILISE



## L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT... PAPIER ?

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse). [christel.lejeune@ulb.be](mailto:christel.lejeune@ulb.be)

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ... EN LIGNE ? RENDEZ-VOUS SUR :

[ulb.be/espritlibre](http://ulb.be/espritlibre) 

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL  
PÉRIODIQUE - PARAÎT 3 FOIS PAR AN  
N° d'agrégation P201028  
Campus du Solbosch CP 130  
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE :  
Isabelle Pollet - Département de la communication et des relations extérieures

RÉDACTRICE EN CHEF DE CE NUMÉRO :  
Isabelle Pollet

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :  
Ophélie Boffa

COMITÉ DE RÉDACTION :  
Ophélie Boffa, Nathalie Gobbe, Séverine Vaissaud, Valérie van Innis, Jérémy Jenard, Aurélie Rousseaux

AVEC LA PARTICIPATION POUR CE NUMÉRO DE :  
Jean-Philippe Schreiber, Vanessa Frangville, Aude Merlin, Firouzeh Nahavandi, Valérie Bombaerts, Mathieu Léonard-Salle

SECRÉTARIAT : Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION :  
SERVICE COMMUNICATION ULB :  
[communication@ulb.be](mailto:communication@ulb.be)

MISE EN PAGE :  
Diane d'Andrimont

IMPRESSION : Bietlot

ROUTEUR : Myriad

01 EDITO

## LE DOSSIER PAROLES MENACÉES CHERCHEURS ET CHERCHEUSES EN DANGER

PP 02 ... 17



03 L'ULB, TERRE D'ACCUEIL

### TRAJECTOIRES

Ces enseignants d'origine juive accueillis à l'ULB

06 PROTÉGER LES LIBERTÉS ACADÉMIQUES :

Le rôle majeur des universités

07 AU PROGRAMME DE « PAROLES MENACÉES » :

Exposition, docu, performance, conférences.

08 PARCOURS D'EXILÉS :

Olga Blankoff, Josep Carner, José Morais

10 UKRAINE : Etudier et chercher en temps de guerre

11 NOUS DEVONS TENIR DEBOUT: Interview d'Irina Galkova

12 COMMENT AIDONS-NOUS LES COMMUNAUTÉS  
UNIVERSITAIRES EN DANGER ?

14 LES TIGRÉENS TRAHIS PAR LEUR NOM.

Rencontre avec Biadgilgn Demissie, géographe éthiopien

16 CONTESTATIONS ET RÉPRESSIONS EN IRAN :

le devoir de soutien et de solidarité

18 L'ENGAGEMENT CITOYEN :

tour d'horizon des actions d'ULB Engagée

20 MOBILISONS NOS ÉNERGIES :

L'ULB réduit ses consommations

26 PRIX DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE :

Les lauréats et lauréates

22 EN DIAGONALE

L'actu tous-terrains de l'ULB, en brèves.

28 LIVRES & AGENDA À lire, à voir, à faire... à l'ULB ou ailleurs.

PHOTO DE COUVERTURE : ©PIERRE-JEROME ADJEDJ

LE DOSSIER  
LES RUBRIQUES  
LES ARTICLES

## LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE AU CŒUR DE NOS ENGAGEMENTS

Les universités ont souvent été, et sont toujours, des lieux de contestation et de pensée libre, des épines dans les pieds du pouvoir, donc suspectes par essence. Les chercheurs ont ainsi toujours été parmi les premières cibles visées par les régimes autoritaires... Et même là où la démocratie règne, des contraintes diverses s'exercent sur la production de savoirs scientifiques dont certains sont, par nature, éminemment politiques.

L'Université est donc fragile, parce que démunie lorsque l'arbitraire s'exerce sur elle. Elle est pourtant forte aussi, parce que la communauté scientifique est une communauté universelle, solidaire, partageant des valeurs communes et un même rapport au savoir, une communauté de partage des connaissances, une communauté unie dans son rapport souvent difficile au pouvoir.

Quand des chercheurs et chercheuses sont intimidés, menacés ou en danger, lorsque le pouvoir cherche à les faire taire, les emprisonne, les contraint à l'exil... la solidarité académique internationale se met en place. L'engagement de notre institution a, à cet égard, toujours été exemplaire. Il l'est plus que jamais aujourd'hui.

Lorsque ces dernières années des collègues ont été l'objet en Tunisie de graves menaces de la part de militants islamistes encouragés par certaines autorités politiques, nous étions là ; lorsque des chercheurs turcs ont été inculpés pour avoir signé une pétition pour la paix, nous étions là aussi ; nous le sommes encore pour soutenir des collègues russes, tels l'historien Iouri Dmitriev, en prison depuis 2018, ou la politiste biélorusse Tatiana Kouzina, en prison elle aussi, ou les universitaires victimes de la répression chinoise en région ouïghoure, ou



l'anthropologue iranienne Fariba Adelkhah, punie d'une peine de six ans de prison, ou le médecin Ahmadreza Djalali, condamné à mort par l'État iranien... Sans compter, depuis un an, notre soutien à la communauté estudiantine et académique ukrainienne, et la formidable mobilisation que cela a suscité dans notre Université.

Cette solidarité est au cœur de nos engagements passés et présents, au cœur de notre identité d'Université attachée à la défense des droits, au cœur des valeurs qui animent une institution comme la nôtre, pour laquelle la passion de la liberté n'est pas un vain mot.

*“Quand des chercheurs et chercheuses sont intimidés, menacés ou en danger, lorsque le pouvoir cherche à les faire taire, les emprisonne, les contraint à l'exil... la solidarité académique internationale se met en place. (...) Cette solidarité est au cœur de nos engagements passés et présents, au cœur de notre identité d'Université attachée à la défense des droits, au cœur des valeurs qui animent une institution comme la nôtre, pour laquelle la passion de la liberté n'est pas un vain mot.”*

Mais cette solidarité n'est pas que rhétorique. En presque deux siècles d'existence, nous avons accueilli nombre de chercheurs réfugiés, exilés, en danger. Ces dernières années, nous avons structuré cet accueil en créant un Fonds de solidarité pour les chercheurs dits à risque, afin qu'ils puissent poursuivre à l'ULB leurs recherches dans un climat de vraie liberté académique – ce Fonds de solidarité a ainsi permis de favoriser davantage la collaboration scientifique internationale et, sous la forme de bourses postdoctorales, a offert d'accueillir à l'ULB vingt-trois universitaires en danger au cours des six dernières années, dont onze sont actuellement et dans le même temps hébergés chez nous. Nous avons enfin, parmi d'autres initiatives, créé un Welcome Desk for Refugees, et ce afin d'aider les réfugiés politiques à s'inscrire dans notre Université.

Nous avons enfin décidé de mettre l'année 2023 sous le signe de cette solidarité et de consacrer une série d'activités culturelles, scientifiques, engagées... à cette thématique. En nous souvenant aussi que notre institution a été enrichie par les talents qui au cours des décennies nous ont rejoints parce qu'ils ont été contraints de fuir leur pays d'origine, mais se sont intégrés chez nous et ont participé à la vie scientifique et collective de notre Université. Sans elles et eux, nous ne serions pas ce que nous sommes.

! Annemie Schaus |  
Rectrice de l'ULB



# PAROLES MENACÉES

Les libertés académiques constituent une catégorie de droits fondamentaux souvent mal protégés et surtout peu respectés, dans les régimes non-démocratiques, mais aussi parfois dans nos démocraties. Les menaces et les intimidations peuvent y viser les chercheurs pour des motifs divers – politiques, philosophiques, religieux ou économiques. Quelquefois, ces menaces peuvent contraindre à l'exil les académiques dont la liberté de recherche et d'enseignement, ou la vie tout court, sont mis en péril. Cette question a tout au long de son histoire été au cœur des préoccupations de notre Université.

Pour sensibiliser à cette cause, l'ULB organise, à partir du mois de février 2023, une série d'événements sous le label «Paroles menacées: chercheurs et chercheuses en danger».

L'Université libre de Bruxelles peut se targuer d'une longue tradition d'accueil en faveur des universitaires menacés dans leur pays et poussés à s'exiler, comme d'un engagement marqué pour la sauvegarde des libertés académiques, là où elles ont été en péril ou le sont parfois encore aujourd'hui.

## DÈS LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, notre Institution, réputée dans l'Europe entière pour incarner les valeurs libérales de la Belgique indépendante, accueille des enseignants fuyant notamment les interdits professionnels ou les persécutions politiques qui les frappent dans leur pays d'origine. Il en fut ainsi de plusieurs universitaires brimés en raison de leurs origines juives (voir page 5).

## ENTRE-DEUX-GUERRES

L'avènement des régimes fascistes, durant l'entre-deux-guerres, voit arriver en Belgique d'autres victimes des persécutions politiques et raciales et, là encore, l'Université en héberge un certain nombre grâce entre autres au Fonds d'Assistance académique. Dans le même temps, de plus en plus nombreux, des étudiants et étudiantes contraints à l'exil en raison du climat antisémite ou du numerus clausus, en Pologne ou en Roumanie, rejoignent la Belgique, et notamment l'ULB.

## APRÈS 1945

Après la Seconde Guerre mondiale, c'est encore pour des motifs politiques que des étudiants, des chercheurs et des enseignants fuient les régimes communistes (Hongrie, Pologne...), et surtout les régimes autoritaires espagnol, portugais et grec. Plusieurs d'entre eux, persécutés par les autorités de leur pays d'origine, trouvent refuge à l'ULB où, forts de l'engagement antifasciste de l'Institution avant la guerre et héritiers de l'esprit de résistance qui s'était cristallisé lors de l'occupation nazie, les soutiens sont particulièrement nombreux.

# L'ULB, terre d'accueil

La solidarité académique que notre Université brandit comme l'une de ses valeurs principales ne se dément pas lorsque la violence politique embrase les dictatures d'Amérique latine, contraignant nombre d'intellectuels emprisonnés, voire torturés par les régimes en place à s'exiler quand ils le peuvent vers la Belgique, depuis le Chili ou l'Argentine notamment.

## DEPUIS LES ANNÉES 90

L'avènement démocratique, en Amérique latine comme en Europe centrale et orientale, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, laissa penser que la question allait se tarir, et que les menaces sur les chercheurs ne s'exerceraient plus que dans des contrées lointaines, sporadiquement. Il n'en fut hélas rien. D'abord parce que les dangers se sont diversifiés durant ces deux dernières décennies, et parce que plus que jamais les universitaires ont été les premières cibles de régimes illibéraux, comme cela a été le cas en Hongrie ou au Brésil, ou de régimes dominés par des partis islamistes, comme en Tunisie il y a dix ans et en Turquie aujourd'hui. Ensuite, parce qu'une guerre d'occupation s'est en 2022 réinstallée au cœur de l'Europe, contraignant à l'exil des universitaires ukrainiens (à vrai dire surtout ukrainiennes), et voyant d'autres menacés par les forces d'occupation – tandis qu'en Russie ou en Biélorussie des régimes ultra-nationalistes et anti-démocratiques se sont évertués à brutalement mettre les universitaires au pas.

## TRADITION HUMANISTE

Si l'on considère, comme nous le faisons, que la communauté académique internationale constitue une vaste famille d'esprit et un large réseau de solidarité, notre Université ne pouvait bien évidemment se dérober à sa mission humaniste en accueillant des chercheurs contraints d'abandonner leurs enseignements, leurs recherches, leurs laboratoires. Cette solidarité, elle la met toujours à l'épreuve aujourd'hui, en ayant de surcroît développé durant ces dernières années des mécanismes structurés d'accueil au bénéfice des chercheurs en danger. Au vu de son histoire et de ses racines, il ne pouvait sans doute en être autrement...

## HELP UKRAINE

Dès le début de la guerre en 2022, l'ULB et sa communauté se sont mobilisées pour aider, au travers de l'accueil d'urgence Help Ukraine, les étudiants et académiques réfugiés mais également pour apporter une aide logistique en Ukraine même. Ces derniers mois, la campagne Help Ukraine a pris une nouvelle forme. Le soutien que notre Université apporte aux étudiants et chercheurs ukrainiens ne relève plus de l'aide d'urgence mais a été intégré dans l'activité de l'Université : les étudiants peuvent s'inscrire en suivant la procédure destinée aux étudiants internationaux et le Fonds de solidarité pour chercheurs en danger est ouvert aux académiques ukrainiens. Enfin, le groupe d'experts «At Risk Scholarship» créé au sein de l'alliance européenne CIVIS, grâce à la mobilisation de notre Université et de nos partenaires, a, entre autres, débouché sur l'identification d'une université ukrainienne que CIVIS soutiendra tout particulièrement, à savoir la National University of Kyiv-Mohyla Academy (NaUKMA).



### UNE SOLIDARITÉ ACTIVE

A plusieurs reprises, l'ULB a manifesté sa solidarité envers des académiques en danger en envoyant des délégations dans leurs pays pour les soutenir dans des moments difficiles.

### EN TUNISIE

La justice tunisienne a acquitté, le 2 mai 2013, Habib Kazdaghli, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de la Manouba. Il risquait cinq ans de prison, accusé d'avoir agressé deux étudiantes en niqab. Cette affaire montée de toutes pièces constitua l'apogée d'une entreprise visant à s'en prendre au doyen et à une institution universitaire jalouse de son indépendance, dans un contexte qui a vu Habib Kazdaghli être, depuis octobre 2011, victime d'agressions et de menaces, jusqu'à l'occupation de sa Faculté par des militants salafistes. Le procès du doyen Kazdaghli fut symbolique à bien des égards, au cœur des enjeux de la société tunisienne post-révolutionnaire, au moment où des signes inquiétants affichaient la volonté d'y imposer le rigorisme moral et d'y saper la condition de la femme et les acquis de la laïcisation. Notre Université dépêcha lors du procès, à deux reprises, une délégation afin de soutenir l'infortuné doyen. Cette solidarité universitaire contribua à internationaliser l'affaire... mais surtout elle fit le lit d'une collaboration académique qui ne s'est plus démentie depuis.

! Jean-Philippe Schreiber !  
Professeur à l'ULB

### EN TURQUIE

En janvier 2016, une pétition pour la paix a été lancée par un millier d'académiques turcs, appelant à l'arrêt des combats et à la reprise des négociations dans les territoires kurdes. Les repréaillies n'ont pas tardé : parmi les 2000 signataires, des centaines ont perdu leur emploi et la grande majorité a été assignée en justice. Quatre *Universitaires pour la paix* ont été incarcérés dès le début de l'année 2016. L'ULB, présente à leur procès en avril 2016, a pu témoigner de la force morale et éthique de leur engagement. Des académiques de l'ULB se sont relayés à Istanbul, aux côtés du professeur Teoman Pamukçu, pour assister aux audiences et apporter leur soutien aux prévenus. Ils ont été acquittés en 2019 sans pour autant que ceux qui avaient été licenciés puissent réintégrer leur poste à l'université. A partir de 2016, de nombreux académiques ont dû quitter la Turquie, pour sauver leur dignité personnelle et professionnelle. Certains ont pu bénéficier de bourses d'accueil temporaire dans des universités de l'Union européenne, comme la bourse postdoctorale pour chercheurs en danger que propose l'ULB chaque année.

En savoir plus : L'histoire des Académiques pour la Paix est racontée dans l'ouvrage «La liberté académique. Enjeux et menaces». Editions de l'Université de Bruxelles, 2021

### TRAJECTOIRES

# CES ENSEIGNANTS D'ORIGINE JUIVE ACCUEILLIS À L'ULB

#### GOTTLIEB GOTTSCHALK GLUGE [BRAKEL, ALLEMAGNE, 1812 - NICE, 1898],

fit ses études à la Faculté de Médecine de Berlin et y défendit une thèse d'anatomie pathologique. Se sachant n'avoir jamais la possibilité, en tant que juif, de s'établir comme agrégé, bien que couronné par son Université en 1837, Gluge fut contraint de s'expatrier – malgré l'appui d'Alexandre von Humboldt. Il fut appelé par le conseil d'administration de la jeune Université de Bruxelles à occuper la chaire de physiologie, en 1838 – sur la recommandation de Humboldt et de François Arago. Il fut le médecin personnel de Léopold Ier, introduisit le cours d'anatomie pathologique à l'ULB et y exerça la fonction de recteur pour l'année académique 1869-1870.

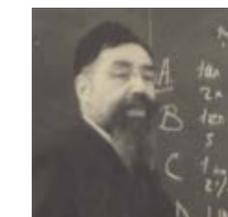
#### MARTIN-EMMANUEL PHILIPPSON [MAGDEBOURG, ALLEMAGNE, 1846 - BERLIN, 1916],

docteur en philosophie, élève de Rancke, Martin Philippson entreprit une carrière d'enseignant en Allemagne, comme «privatdozent» puis professeur extraordinaire à l'Université de Bonn (1875). Cependant, sa qualité de juif l'empêcha de prétendre à une nomination comme professeur ordinaire en Allemagne. Il rallia dès lors Bruxelles, appelé à enseigner à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'ULB en 1878, et y fut nommé professeur ordinaire peu de temps après. Il y enseigna dès 1879 et y créa le séminaire d'histoire sur le modèle allemand. Président de sa faculté, il fut associé aux remous causés par le refus de la thèse de Georges Dwelshauvers au moment où il fut élu au rectorat en 1890. Les manifestations qui perturbèrent la séance de rentrée académique cette année-là, et qui étaient dues au fait que le recteur Philippson s'était associé aux détracteurs de Dwelshauvers, entraînent sa démission. Martin Philippson regagna l'Allemagne en 1891, et se consacra désormais à ses recherches historiques et à la vie communautaire juive, en raison des obstacles qui étaient toujours mis à sa carrière universitaire du fait de ses origines juives.



#### SERGE CHLEPNER [IEKATERINOSLAV, UKRAINE, 1890 – BRUXELLES, 1964],

qui fréquentait les milieux marxistes, fut expulsé de Russie vers l'âge de seize ans, après une année passée en prison. Il arriva à Bruxelles en 1908, attiré par la jeune Université nouvelle (voir article Parcours, Olga Blanckoff page 9). Il termina sa thèse de doctorat en sciences économiques en 1913 et devint collaborateur scientifique de l'Institut de Sociologie Solvay. Il fut membre de la délégation belge à la conférence de Bretton Woods où fut décidée la création du Fonds monétaire international. À la fin de la guerre, il fut élu vice-président de l'École de Commerce Solvay, puis de la toute nouvelle Faculté des Sciences sociales, politiques et économiques de l'ULB, où il fut titulaire de plusieurs cours sur l'histoire contemporaine du commerce et de l'industrie, l'histoire des doctrines économiques et l'étude approfondie de questions monétaires et financières. Il siégea au conseil d'administration et au conseil académique de l'Université. En 1956 parut son ouvrage qui sera longtemps une référence en la matière, *Cent ans d'histoire sociale en Belgique*.



#### PAUL OPPENHEIM, [FRANCFORT SUR LE MAIN, 1885 - PRINCETON, NEW JERSEY, 1977].

Docteur en chimie de l'Université de Giesen, maître de conférences à l'Université de Francfort, Paul Oppenheim se réfugia en 1933 en Belgique, où résidait la famille de son épouse Gabrielle, fille du juriste Paul Errera. Il enseigna la philosophie des sciences à Bruxelles, Paris et Cambridge, avant d'émigrer en 1939 aux Etats-Unis. Son fils Felix Oppenheim-Errera dut interrompre ses études de droit en 1933, lors de l'arrivée des nazis au pouvoir, et arriva également en Belgique en 1933 avec ses parents. Il obtint le grade de docteur en droit à l'ULB. Sergent dans l'armée belge, il fut fait prisonnier par l'armée allemande en mai 1940. Libéré des camps de prisonniers en août 1940, il parvint à émigrer aux Etats-Unis en 1941 et y devint professeur de sciences politiques.

! Jean-Philippe Schreiber !  
Professeur à l'ULB

# P\_A\_R\_C\_O\_U\_R\_S

Au cours du temps, de nombreuses personnalités ont choisi l'exil plutôt que de se résoudre au sort que leur imposait leur pays. Cette émigration a parfois pris le chemin de notre Université, lui apportant ainsi une richesse extraordinaire. Invitation à découvrir trois parcours exceptionnels.

## JOSEP CARNER

Issu d'une famille espagnole modeste, Josep Carner s'affirme rapidement comme un enfant prodige. Dès ses douze ans, il est publié dans des revues barcelonaises et remporte divers prix littéraires. A vingt ans, il est licencié en droit ainsi qu'en philosophie et lettres.

Personnalité brillante, il est au centre de la vie littéraire. En 1917, il devient directeur de la Editorial catalana récemment fondée. En 1921, Carner embrasse la carrière diplomatique tout en continuant à écrire. C'est en septembre 1936 qu'il arrive à Bruxelles. Il a 52 ans. Veuf, il rencontre Emilie Noulet, née à Bruxelles en 1892 et assistante à l'ULB depuis 1930, dans la section de Philologie romane. Le couple était brillant, mais les temps troublés : s'étant déclaré fidèle à la République, Josep Carner fut écarté du service diplomatique dès 1938 et le couple s'exila au Mexique où ils exercèrent des activités littéraires et d'enseignement. A la fin d'août 1945, à la faveur d'une Histoire apaisée, tous deux regagnèrent la Belgique. Emilie Noulet reprit son poste d'assistante à l'ULB pour bientôt devenir professeure de littérature française spécialisée dans la poésie moderne, et s'imposer sur le plan international comme référence obligée pour les œuvres de Valéry et de Mallarmé. De son côté, Josep Carner intégra l'ULB comme lecteur le 1er octobre 1947. Il y devint rapidement professeur de l'Institut d'Etudes hispaniques, dont il devint en 1951 le Directeur, jusqu'à sa retraite en septembre 1954. Après un dernier voyage en Catalogne, il s'éteint dans sa maison de Bruxelles le 4 juin 1970. Emilie Noulet lui surviva, jusqu'en 1978, veillant sur l'œuvre de son mari, sans pour autant négliger la sienne.



## OLGA BRODOVIKOVA-BLANKOFF

Jusqu'à la Première Guerre mondiale, nombre de femmes de l'Empire russe prennent la voie de l'émigration en quête d'une instruction supérieure qu'elles ne pouvaient trouver dans leur pays. Parmi elles, Olga Brodovikova venue de la lointaine Sibérie.

Aînée d'une fratrie de onze frères et sœurs, Olga naît le 4 juillet 1871 à Tomsk en Sibérie au sein d'une famille de marchands et exploitants miniers. Très progressistes, les parents Brodovikov soutiennent et encouragent l'instruction de leurs enfants, y compris de leurs filles. Dans les années 1890, Olga décide de mener ses études à l'étranger, motivée avant tout par l'insuffisance de l'offre d'enseignement en Russie. Elle rencontre sur les quais de la gare de Varsovie, Joseph Blankoff, ingénieur originaire d'Irkoutsk en Sibérie. Comme beaucoup de ses compatriotes et coreligionnaires, Joseph Blankoff avait dû quitter la Russie quelques années plus tôt pour mener ses études à l'étranger, à l'Ecole polytechnique de Munich (1890-1894). Contrairement à elle néanmoins, il est résolument impliqué dans les milieux révolutionnaires russes, faisant ainsi l'objet d'une surveillance par la police russe. Joseph et Olga ne se quittent plus et voyagent ensemble à travers l'Europe, notamment en Allemagne et en Suisse, où Olga commence des études à Lausanne. Cette vie nomade cessera en 1894, lorsque leur choix s'arrête sur la Belgique et en particulier sur l'Université nouvelle de Bruxelles.

En réaction au refus du conseil d'administration de l'Université libre de Bruxelles d'accueillir une conférence du célèbre géographe anarchiste Elisée Reclus, un petit groupe de professeurs de l'ULB et d'intellectuels progressistes et socialistes décident d'ouvrir en 1894 cette Université nouvelle fondée dans une logique « anti-doctrinaire » sur des principes de liberté d'enseignement et d'ouverture à l'international. Son orientation progressiste la rend particulièrement attrayante pour les étudiants et étudiantes étrangers originaires d'Europe de l'Est qui constitueront la majorité des inscrits jusqu'à la Première Guerre mondiale. Olga suit le cursus de candidature en philosophie tandis que Joseph Blankoff intègre le corps professoral de la Faculté des Sciences de l'Université. Durant leurs années à l'Université nouvelle, le couple Blankoff occupe une place importante au sein de la communauté russe de l'Université.

Au début de l'année académique 1899-1900, la fermeture de la Faculté des Sciences faute de moyens financiers bouleverse le quotidien des Blankoff. Ayant perdu son emploi, Joseph décide de rentrer seul en Russie mais tombe gravement malade et meurt à Cologne en novembre 1899.

Restée en Belgique, Olga reprend des études en médecine, probablement motivée par le besoin d'accéder à une profession lui permettant de subvenir à ses besoins et à ceux de ses deux enfants. Olga obtient le diplôme de doctorat en médecine en octobre 1908, rejoignant ainsi les rangs des premières femmes-médecins diplômées de l'ULB. Elle s'installe en 1909 à Saint-Gilles et accueille ses premiers patients. Quelques mois plus tard, elle épouse en seconde noce un médecin belge, Simon Duprez. En 1957, après la mort de son époux, Olga se retire à Glabais. Elle y restera jusqu'à son décès le 18 février 1963 à l'âge de 91 ans.

## JOSÉ MORAÏS

José Morais naît en 1943 à Lisbonne dans une famille de démocrates anticléricaux. Il entre au Parti communiste portugais à 15 ans, pendant la dictature de Salazar. Passé en clandestinité à l'âge de 20 ans alors qu'il venait juste de commencer ses études de Droit, il doit vivre sous une fausse identité pendant cinq ans, avant d'être exclu du Parti en 1968. Morais décide alors de quitter le Portugal avec sa compagne. Leur fils Sergio les y rejoindra plus tard. A Bruxelles, José Morais obtient, comme bien d'autres Portugais et Espagnols fuyant la dictature, le statut de réfugié politique qu'il conserve jusqu'en 1974. Bien qu'arrivé tardivement, l'ULB accepte son inscription et José Morais commence en décembre 1968 une nouvelle vie à l'École de psychologie. Vivant de l'aide de ses parents et d'une petite bourse, l'étudiant Morais complète ses rentrées avec des emplois divers. En 1972, Morais se voit proposer un poste d'assistant. Entretemps, la Révolution des œillets du 25 avril 1974 a eu lieu au Portugal, renversant la dictature de Salazar. Morais y retourne pour régulariser sa situation et assurer une charge d'enseignement de psychologie à l'Université de Lisbonne. Il assume cette charge tout en maintenant celles d'assistant et de recherche à l'ULB. Morais fait la rencontre de Régine Kolinsky en 1981. Elle devient sa compagne et sa collaboratrice notamment sur l'étude des processus d'attention visuelle et dans la perception de la parole. En 1992, Morais devient le directeur du Laboratoire de Psychologie expérimentale, succédant à Paul Bertelson. Entre 1995 et 1998, il assure la fonction de Doyen de sa Faculté. Désormais à la retraite, il reste très actif dans la recherche.

Vous pourrez retrouver les parcours complets de **Josep Carner** (par Robin Lefere et Alba Ballesta Martínez), **José Morais** (par Vanessa Frangville) et **Olga Blankoff** (par Juliette Louvegny) sur le site de Géo-Récits, projet de recherche financé par l'Institut Convergences Migrations.

Plus d'infos :

[www.heurist.huma-num.fr](http://www.heurist.huma-num.fr)



# Protéger les libertés académiques : le rôle majeur des universités

Souvent parmi les premières cibles des régimes autoritaires, les universitaires sont parfois contraints à l'exil. Pour protéger la liberté académique à travers le monde, les universités elles-mêmes peuvent être actrices de solutions pour soutenir et intégrer les scientifiques menacés ou déplacés. L'ULB, soucieuse d'y contribuer, organise à partir du mois de février 2023 une série d'événements pour sensibiliser à la cause de l'exil scientifique et de la liberté académique.

## LABORATOIRE DES SOCIÉTÉS FUTURES

L'université est une cité dans la cité qui produit non seulement des compétences, accroit et transmet des connaissances pour les différents secteurs de nos sociétés, mais permet aussi la création d'une société savante, l'élévation de l'individu et sa mobilité vers des emplois meilleurs.

Le rôle de l'université est ainsi pionnier dans l'adaptation des individus à un monde en grande mutation : lieu d'innovation, de confrontation des idées et de production d'esprit critique, l'université examine les questions individuelles et collectives importantes, soutient le progrès social et économique, et par là-même participe à la vie démocratique. Il s'agit en fait du laboratoire des sociétés futures, modelant nos patrimoines culturels et scientifiques.

« *Menacer la liberté académique revient à menacer la société dans son ensemble* »

## LIBERTÉS EN DANGER

Dans ces conditions, menacer la liberté académique – la liberté de choisir ses objets et méthodes de recherche et d'enseignement et de communiquer les fruits de ses recherches – revient à menacer la société dans son ensemble. Lorsque les universitaires ne sont plus libres de penser, de remettre en question ou de proposer des points de vue alternatifs, ils ne peuvent pas non plus transmettre leurs connaissances ni créer des capacités utiles à la société, servir la justice ou prendre les risques nécessaires à la découverte et la création. Pour les étudiants, les droits d'apprendre et de développer un point de vue critique risquent alors d'être remis en cause de la même façon. Or, les universitaires sont souvent parmi les premières cibles des dérives autoritaires de certains régimes, s'opposant par la nature de leur travail à l'arbitraire et aux mensonges nourris par les crises politiques et les conflits. Ces dernières années, au gré de l'actualité géopolitique en **Syrie, en Turquie, en Afghanistan, au Brésil, en Chine, en Ukraine, en Russie** et dans bien d'autres parties du monde, les **demandes de soutien émanant de scientifiques** ont dramatiquement augmenté. Empêchés d'exercer leurs activités de recherche et d'enseignement dans des conditions normales, confrontés au harcèlement ou aux menaces, l'exil est parfois la seule solution pour continuer à produire du savoir et, dans certains cas, sauver leur vie et celle de leurs proches.

## DÉVELOPPER LES INITIATIVES

Face à ces situations, les institutions scientifiques jouent un rôle essentiel dans la protection de la liberté académique pour l'ensemble de la communauté universitaire internationale, et dans la **création de solutions de soutien et d'intégration** durables pour les scientifiques déplacés ou à risque, par le biais notamment de **bourses, de chaires** et en facilitant les collaborations actives. Au cours de la dernière décennie, de nombreuses initiatives ont vu le jour comme Scholars at Risk basé aux Etats-Unis ou Science4Refugees initié par l'Union européenne. En Allemagne, en France et aux Pays-Bas, des programmes d'accueil financés ont été mis en place pour permettre aux universités de recevoir de façon structurelle des scientifiques en exil. En Belgique, de tels dispositifs dépendent de l'initiative locale. En Flandre, les universités et le gouvernement flamand cofinancent des bourses pour chercheurs à risque depuis 2021. **A l'ULB, des bourses de solidarité sur fonds propres** ont permis d'accueillir, depuis 2016, une vingtaine d'universitaires contraints de s'exiler. Ces initiatives gagneraient à être encore développées et de nouvelles pistes à être explorées. Surtout, elles doivent être accompagnées d'une réflexion et d'une reformulation du rôle fondamental de la science et de la liberté académique dans nos sociétés.

| **Vanessa Frangville** |  
Professeure à l'ULB et directrice de EAST  
(East Asian Studies)



# PROGRAMME

Sous le label « **Paroles menacées**, », l'ULB manifeste son engagement en faveur de la défense des libertés académiques et de la solidarité avec les chercheurs et chercheuses en danger. Lors d'une série d'événements qui se tiendront entre février et mai 2023, le thème de la liberté académique sera mis en relation avec les libertés de création artistique, journalistique et intellectuelle. Demandez le programme !

## DU 17 FÉVRIER AU 16 MARS 2023 : EXPOSITION

### « Poser pour la liberté »

Née du dialogue entre le photographe Pierre-Jérôme Adjedj et la chercheuse Pascale Laborier (Université de Nanterre, curatrice), l'exposition retrace, à travers des témoignages et des récits photographiques, les parcours de scientifiques exilés, la façon dont l'exil a impacté leurs recherches mais aussi leurs histoires individuelles.

**Campus du Solbosch, hall du Bâtiment K**

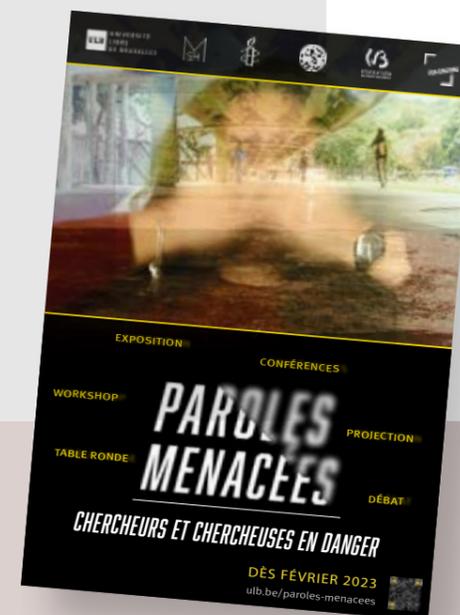
### Vernissage le 16 février à 18 h 30 :

Lors de l'inauguration de l'exposition, des travaux de cartographies virtuelles seront présentés mettant en valeur le parcours de chercheurs en exil accueillis à l'ULB au cours du siècle passé.

## 7 MARS 2023, 18H : CONFÉRENCE « L'évolution de l'autonomie des universités dans un pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne: le cas de Turquie à la lumière des Académiques pour la Paix ».

Six ans après la signature de la pétition pour la paix, réflexions sur la situation actuelle des universitaires turcs par le Teoman Pamukçu, docteur à l'ULB et professeur à la Middle East Technical University. En partenariat avec l'Institut belge des hautes études (IHEB) et Amnesty International, modération par Jenny Vanderlinden.

**Campus du Solbosch, bâtiment S, salle Baugniet**



En savoir plus :

**www.ulb.be/paroles-menacées**

## 9 MARS 2023, 19H : DOCUMENTAIRE « Living in truth »

Basé sur les récits d'«académiciens pour la paix», signataires de la pétition «Nous ne serons pas complices de ce crime», ce documentaire relate les nombreuses épreuves auxquelles chercheurs et chercheuses ont dû faire face en Turquie et à l'international qui ont renforcé leur solidarité dans la lutte pour la vérité et la paix. Projection suivie d'un débat avec Eylem Sen (réalisatrice), Teoman Pamukçu et Aude Merlin (Cevipol ULB). En partenariat avec Amnesty International et En-gage.

**Kinograph (Flagey)**

## 18 MARS 2023 : PERFORMANCE « Mots en exil »

Performances théâtrales des étudiants du Conservatoire et du Master d'art du spectacle vivant de l'ULB autour de textes écrits par des chercheurs et journalistes exilés (poèmes, lettres, témoignages...), dans le cadre du Festival MAD.

**Théâtre national Wallonie Bruxelles.**

## 19 AVRIL 2023, 18H : TABLE-RONDE « L'investissement réactionnaire des savoirs : une menace pour la liberté académique? »

Événement organisé par Striges, où se posera la question de la nature politique des savoirs et s'intéressera à la manière dont divers acteurs réactionnaires tentent aujourd'hui de s'emparer de ceux-ci dans le cadre de la poursuite de projets politiques. Avec Eric Fassin (Université Paris 8), Eve Gianoncelli (Loughborough University), Simon Massei (Université Paris-Est Créteil) et Michelle Zancarini-Fournel (Université Claude Bernard-Lyon 1).

**Campus du Solbosch, lieu à confirmer**

## 25 AVRIL 2023 DE 10 H À 17 H : WORKSHOP « An overview of solidarity Funds in Belgium, Germany and the Netherlands for Scholar at Risk »

The purpose of this project is to increase the awareness of administrative, academic and local authorities about scholars in danger across the world. This project will also inform scholars/supervisors and administrative/academic authorities about current fellowships programs for scholars at risk in Belgium, Germany and the Netherlands.

**Campus du Solbosch, lieu à confirmer**

# UKRAINE : étudier et chercher en temps de guerre

Depuis un an, aux portes de l'Europe, l'Ukraine est traversée par une guerre terrible dont nous ressentons les effets directs sur les prix de l'énergie, la sécurité alimentaire et l'inflation avec des impacts particulièrement graves pour les pays du Sud. Face aux images de destruction et de villes ravagées, d'innombrables victimes civiles et militaires, d'afflux de réfugiés, nous nous inquiétons aussi de ce que vivent les communautés des universités ukrainiennes. Grâce à l'entremise d'Aude Merlin, nous avons pu joindre Natalia Stukalo, vice-directrice de l'Agence nationale ukrainienne d'assurance qualité de l'enseignement supérieur qui témoigne de la situation.

**Esprit libre : Pouvez-vous nous décrire la situation des universités en Ukraine ?**

**Natalia Stukalo :** La situation diffère d'une région à l'autre. Des universités situées dans des territoires aujourd'hui occupés ou dans des zones de combat comme à Marioupol ou à Melitopol ont été déplacées dans des endroits plus sûrs. Certaines institutions ont même dû déménager deux fois, d'abord en 2014 (lors du début de la guerre dans le Donbass) puis en 2022. Les universités situées près de la ligne de front et de la frontière russe comme à Kharkiv, Soumy ou Zaporija, poursuivent leurs activités mais dans des conditions extrêmement difficiles, soumises au pilonnage quotidien de l'artillerie russe. Même si les universités situées dans des régions plus sûres sont dans une situation moins tendue, il y a des dégâts dus aux attaques massives régulières de roquettes qui atteignent toutes les régions et des défis liés aux pannes d'électricité. Par exemple, certains bâtiments de l'Université Taras Shevchenko ont été endommagés à deux reprises, dans le centre-ville de Kiev, par des explosions à l'automne 2022.

*“La troisième mission des universités, celle de l'engagement sociétal, s'est aujourd'hui considérablement développée. Nos institutions sont devenues des centres de volontariat, des abris pour les communautés locales.”*

**EL : Les professeurs peuvent-ils enseigner et les chercheurs poursuivre leurs activités ?**

**NS :** La plupart des universités ont pu dispenser des cours en ligne à partir du printemps 2022. Les enseignants font tout ce qu'ils peuvent pour enseigner et ils enseignent, même sur la ligne de front, à partir de lieux où la connexion internet est disponible. Selon des enquêtes récentes, les enseignants considèrent qu'exercer leur métier en temps de guerre les aide à survivre aussi psychologiquement et mentalement.

La plupart des chercheurs poursuivent également leurs recherches en Ukraine ou ont obtenu des subventions internationales pour poursuivre leurs recherches à l'étranger.

**EL : A quoi ressemble la vie universitaire de tous les jours ?**

**NS :** Les universités remplissent toutes leurs fonctions et maintiennent leurs activités à un bon niveau. Certaines s'engagent même dans des procédures d'accréditation externe pour valider la qualité de leurs programmes. Et tout cela indépendamment des attaques régulières de roquettes, des sirènes, des pannes d'électricité et de nombreux autres défis à relever. En plus de leurs missions clés que sont l'enseignement et la recherche, la troisième mission des universités, celle de l'engagement sociétal, s'est aujourd'hui considérablement développée. Nos institutions sont devenues des centres de volontariat, des abris pour les communautés locales. Beaucoup de professeurs et d'étudiants ont rejoint les forces armées ukrainiennes. L'entraide universitaire est également très importante, en particulier envers les universités qui sont déplacées ou gravement endommagées après des bombardements et attaques de roquettes.

Irina Galkova, historienne de Memorial, est actuellement à Bruxelles. Elle y mène une recherche sur les dessins des détenus du Goulag, grâce à une bourse de l'Académie royale de Belgique. Aude Merlin l'a rencontrée pour Esprit libre.

**Aude Merlin : Comment avez-vous rejoint Memorial ?**

**Irina Galkova :** Je travaillais au musée d'État de l'histoire du Goulag. Avant 2014, je voyais bien que les libertés se réduisaient : à partir des années 2000, le hiatus entre le discours officiel et la réalité grandissait, mais on pouvait continuer d'en appeler à la démocratie pour résoudre certains problèmes. En 2014, la rhétorique a changé de façon brutale, du fait des événements en Ukraine. La société russe s'est fortement polarisée ; si la censure n'est pas apparue tout de suite, on la sentait à l'œuvre. Il est devenu évident qu'il ne serait pas possible d'évaluer ouvertement les crimes du régime de Staline dans un musée d'État. J'ai donc quitté le musée et rejoint Memorial. C'est alors que j'ai connu Iouri Dmitriev, qui dirigeait (et dirige toujours) l'antenne de Memorial en Carélie. Une personnalité incroyable, mue par l'idée qu'il faut tout faire pour empêcher le pire. Le travail sur la mémoire est central dans sa démarche, notamment dans l'identification des victimes des fusillades en Carélie en 1937-1938, pendant les purges stalinienne. Iouri Dmitriev a été arrêté en 2016 et condamné à 15 ans de réclusion criminelle. Depuis la colonie pénitentiaire où il se trouve en Mordovie, il continue à travailler. Il avait déjà achevé quatre livres depuis sa maison d'arrêt.

**AM : Memorial dissoute, peut-on dire néanmoins que le travail continue en Russie ?**

**IG :** Si deux organisations de Memorial ont été liquidées au sens juridique du terme, Memorial ce sont avant tout des gens qui veulent continuer leur travail. D'autres organisations du réseau russe subsistent, même si leur activité est limitée ; et plusieurs Memorial existent aujourd'hui en Europe. Notre principal public cible est la société russe, même si nous n'avons manifestement pas réussi à lui faire comprendre l'importance de la mémoire. Pour essayer de changer cela, il nous faut poursuivre notre travail en Russie et à l'étranger pour les Russes. Le fait que Memorial continue d'exister, même si ce n'est pas sous la forme que nous souhaiterions, est très important pour de nombreuses personnes. Nous devons tenir debout.

**AM : Comment avez-vous réagi à la nouvelle de l'attribution du prix Nobel ?**

**IG :** C'était surréaliste, paradoxal et au début très encourageant. Mais la réalité vous rattrape et il est impossible de se réjouir : vous avez reçu le Prix Nobel de la Paix, alors que la guerre fait rage. Et vous vous demandez

# NOUS DEVONS TENIR DEBOUT !

« qu'avons-nous fait pour empêcher cette guerre ? Pour l'arrêter ? ». Tandis que les nouvelles venant d'Ukraine continuent à apporter leur lot de morts.

**AM : Auriez-vous un message à adresser aux étudiants russes et ukrainiens ?**

**IG :** Je souhaite aux jeunes de Belgique, d'Ukraine et de Russie de rester en contact et de garder le sentiment de vivre dans le même monde, même si ce n'est pas facile, et si les épreuves qu'ils doivent traverser sont très différentes et parfois très dures. Je leur souhaite de se souvenir de ces épreuves, de ne pas s'aigrir et de réaliser à travers elles les grandes valeurs de liberté et de paix.

**Aude Merlin |**  
Professeure à l'ULB

*« Un peuple  
n'existe pas  
s'il n'a pas de  
mémoire »*  
IOURI DMITRIEV

**Irina Galkova** est historienne, membre de l'équipe de Memorial, association internationale spécialisée sur le travail de documentation des crimes stalinien et de défense des droits humains. Deux organisations phares de Memorial (Memorial International et le Centre des droits humains Memorial) ont été dissoutes par la justice russe en 2022. Memorial s'est vu décerner le Prix Nobel de la Paix 2022, aux côtés de l'ONG ukrainienne « Centre pour les libertés civiles » et du Bélarusse Ales Bialiatski.





## Comment aidons-nous les communautés universitaires en danger ?

### LES INSTRUMENTS EN APPUI

L'Université porte dans son ADN une forte tradition d'accueil envers les communautés universitaires de pays en conflit ou limitant les libertés. Découvrez ici trois initiatives solidaires avec la vice-rectrice aux relations extérieures et à la coopération, **Anne Weyembergh**.

#### FONDS DE SOLIDARITÉ À DESTINATION DES CHERCHEUSES ET CHERCHEURS EN DANGER

La crise syrienne a été le déclencheur d'un accueil d'urgence de la part de l'ULB qui a mobilisé des moyens importants permettant d'octroyer dix **bourses postdoctorales d'un an** à des réfugiés, essentiellement syriens, ainsi que de mettre en place un **Welcome Desk for refugees** (voir encadré) destiné à aider à l'inscription des étudiants réfugiés.

La dégradation de la situation en Turquie en 2016 a accéléré la réflexion sur la nécessité de mettre en place un **dispositif structuré permettant d'apporter un appui** aux chercheuses et chercheurs qui ne peuvent plus exercer leur activité en toute liberté dans leur pays d'origine parce qu'ils y sont menacés à cause du contenu de leur travail scientifique ou d'opinions qu'ils auraient librement exprimées.

Anne Weyembergh précise que « l'Institution a mis en place un outil fonctionnel et pérenne : le **Fonds de solidarité à destination des chercheuses et chercheurs en danger**. Celui-ci alimente des bourses postdoctorales d'un an, renouvelables une fois, qui permettent ainsi à des chercheurs de continuer leurs travaux à l'ULB dans un climat de liberté académique ».

Depuis lors, tous les ans, c'est entre quatre et six bourses qui sont attribuées à des personnes venant de tous les horizons de recherche et de pays tels que Burundi, Chine, Iran, Azerbaïdjan, Brésil, Éthiopie, Russie et Afghanistan.

Anne Weyembergh confirme : « Pour l'année académique 2022-23, ce ne sont pas moins de onze boursiers qui ont été accueillis. C'est la première année où ils sont aussi nombreux car nous avons lancé un appel spécifique, en collaboration avec l'UCL, vers les chercheurs en danger en Afghanistan, suite au retrait des forces américaines du pays et au retour des talibans. »

#### DES RESSOURCES ET OUVRAGES EN ACCÈS LIBRE POUR LES UNIVERSITÉS UKRAINIENNES

La guerre en Ukraine a des conséquences insidieuses sur les universités du pays et notamment la difficulté d'accès aux ressources scientifiques nécessaires à la poursuite d'un enseignement et d'une recherche de qualité. Cela s'avère d'autant plus compliqué que les droits d'accès et les abonnements chez les éditeurs scientifiques leur sont souvent impossibles à financer.

La vice-rectrice Anne Weyembergh a donc proposé au Conseil des Recteurs francophones (CReF) de s'adresser aux éditeurs et plateformes scientifiques afin de les inciter à donner un accès gratuit à leurs ressources et services aux universités ukrainiennes. Les réponses positives commencent à arriver, signe que les valeurs d'engagement et de solidarité de l'ULB sont partagées.

#### WELCOME DESK FOR REFUGEES

Créé en 2016 dans un contexte d'arrivées nombreuses de réfugiés du Proche et du Moyen Orient, le Welcome Desk for Refugees accueille, informe et accompagne les étudiantes et étudiants demandeurs d'asile, bénéficiant de la protection subsidiaire ou ayant le statut de réfugié. Offre de renseignements sur les équivalences de diplôme et modalités d'inscription à l'ULB, orientation vers des asbl spécialisées dans l'accueil de ce public et vers des cours de français, prise en charge financière de certaines dépenses, le Welcome Desk est l'interlocuteur-clé des étudiantes et étudiants réfugiés à l'ULB. En 2021-2022, il a ainsi permis d'accueillir 37 étudiants.

#### INTERNATIONAL WELCOME DESK (IWD)

L'IWD gère entre autres le programme du Fonds de solidarité. Il accueille et soutient les chercheurs en danger tout au long de l'année. Par ailleurs, ce service accompagne dans leurs démarches administratives les étudiants Erasmus Mundus, les membres du personnel académique ou scientifique recrutés à l'étranger, les professeurs visiteurs ou chercheurs visiteurs étrangers postdocs ou doctorants étrangers.

« L'ULB gère un Fonds de solidarité pour les post-doctorants mais ne possède pas l'équivalent pour des étudiants provenant de régions en difficulté. Le fait de se lancer dans le projet Daughters for life, c'est un test, le début de quelque chose de plus grand peut-être. »

ANNE WEYEMBERGH

#### BOURSIÈRES DAUGHTERS FOR LIFE

Créée en 2010, la Fondation Daughters for Life défend et assure une éducation de qualité pour les filles et les jeunes femmes du Moyen-Orient grâce à des partenariats stratégiques avec des institutions académiques. Le fondateur, le Dr Izzeldin Abuelaish, a proposé à l'ULB d'accueillir et de financer des bourses d'études pour des jeunes femmes désireuses de continuer leur formation universitaire. Les autorités ont rapidement été convaincues du bien-fondé de ce projet. « Ce projet contribue à l'émancipation des jeunes femmes, elles peuvent parfaire leurs connaissances et les utiliser ensuite à leur retour dans leurs pays. Nos trois boursières sont extraordinaires, montrent une maturité impressionnante et des parcours de vie qui forcent le respect. C'est un enrichissement pour l'Université et pour nos étudiants de partager cette année avec elles. » se réjouit Anne Weyembergh.

#### L'ULB ACCUEILLE CETTE ANNÉE TROIS ÉTUDIANTES EN MASTER ORIGINAIRES DU PROCHE-ORIENT



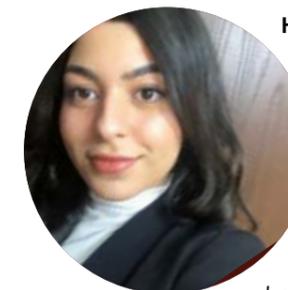
**Grace HANNA**, Master en sciences informatiques, Syrie :

« Je suis ingénieure diplômée en systèmes électroniques et informatiques et j'ai la vision d'un monde de filles fortes dans tous les domaines, mais plus particulièrement dans celui de la technologie. Mon objectif est de devenir une professionnelle accomplie, de montrer l'exemple et d'avoir un impact réel sur la vie des femmes. »



**Nouhaila BENSCHIR**,

Master en Sciences politiques, Maroc : « Je suis passionnée par le développement mondial et les systèmes de gestion des organisations internationales. Mon objectif pour l'avenir est de créer et de diriger un jour une organisation à but non lucratif, avec la mission de faire une différence dans le monde. »



**Hadil ALHAYEK**, Master en Sciences

politiques, Palestine : « Je suis née et j'ai grandi dans un environnement marqué par la guerre. J'ai donc consacré ma vie à créer activement la paix. J'ai travaillé avec des communautés déplacées et je continuerai à le faire après avoir obtenu mon master en sciences politiques qui me donnera les outils nécessaires pour créer le changement que j'espère voir. »

! **Séverine Vaissaud** !

Département de la communication et des relations extérieures

# LES TIGRÉENS TRAHIS PAR LEUR NOM

En 2015, l'ULB mettait en place un Fonds de solidarité pour accueillir des chercheurs réfugiés, alors essentiellement d'origine syrienne. Depuis lors, le Fonds a été ouvert à des chercheuses et chercheurs en danger venant d'horizons très larges. Rencontre avec Biadgilgn Demissie, géographe éthiopien, actuellement détenteur d'une bourse.

©ERIC DANHIER

**Esprit libre : Votre spécialité est la géographie physique. Qu'est-ce que cela signifie exactement ?**

**Biadgilgn Demissie :** Après avoir obtenu mon master en géoinformation et observation de la Terre, j'ai rejoint le département de géographie de l'Université de Gand, en Belgique. Mon doctorat portait sur la dynamique des cours d'eau, la variabilité du climat et la dynamique de la couverture terrestre dans le nord de l'Éthiopie, le tout intégré par télédétection et un système d'information géographique (SIG). Actuellement, je travaille sur la cartographie et la surveillance des risques d'inondation dans les villes d'Afrique subsaharienne, en particulier à Dar es Salam, en utilisant des images satellites et des données Twitter librement disponibles.

**EL : Vous avez récemment signé un article sur les stratégies des agriculteurs tigréens face à la guerre. Comment avez-vous mené cette étude depuis Bruxelles ?**

**B.D. :** Mener des recherches au Tigré en temps de guerre peut sembler impossible, la région étant alors complètement assiégée et plongée dans le noir. Un article publié précédemment, se basant sur des images satellite, portait sur l'incapacité des agriculteurs à préparer leurs terres pour les cultures. Nous avons mené la collecte des données pour l'article en question avec des collègues du département de géographie et d'études environnementales de l'Université de Mekele. Jean Nyssen, professeur de géographie à l'Université de Gand, récemment retraité, nous a aidés à financer le travail sur le terrain. Le déplacement sur les sites d'étude étant peu aisé, l'évaluation s'est limitée aux environs de Mekele, capitale régionale du Tigré. Nos collègues là-bas ont réussi à organiser le transport et à collecter des données sur l'état des cultures et la résilience des agriculteurs. Les deux études montrent clairement que les agriculteurs n'avaient pas accès à leurs terres agricoles avant que les forces du Tigré ne capturent la majorité de la région en juin 2021. Les agriculteurs auraient cependant dû préparer leurs terres entre février et mai pour la saison de culture, de juin à septembre.

**EL : Pourquoi les agriculteurs n'avaient-ils pas accès à leurs propres terres ?**

**B.D. :** Pendant environ huit mois à partir de la fin novembre 2020, le Tigré a été entièrement occupé par les forces militaires éthiopiennes et par les forces érythréennes, et aussi en partie par les forces spéciales et les milices amhara. La majeure partie de la région a été reprise par les forces du Tigré fin juin 2021. Avant que la plupart des zones ne soient libérées par les forces du Tigré, les agriculteurs n'étaient pas autorisés à accéder à leurs terres, pour des raisons de sécurité. Certains agriculteurs se cachent dans des zones reculées et ceux qui restent dans leur village ne sont pas autorisés à préparer leurs terres pour la prochaine saison de culture, car, pour des raisons de sécurité, les forces d'occupation ne tolèrent aucun déplacement. Il est possible que celles-ci utilisent la famine comme une arme de guerre. La culture des terres permet l'autosuffisance, et les forces du Tigré bénéficieraient du soutien des agriculteurs. Cela explique également le blocage de tous les services dans la région (banque, électricité, Internet, transports publics), pour affamer et affaiblir le peuple. Comme les occupants pensent que la population soutient les forces du Tigré, épuiser toute

possibilité d'obtenir de la nourriture et d'autres services revient à affaiblir les forces du Tigré.

**EL : Étiez-vous sur place quand la guerre a éclaté ? Pouvez-vous nous décrire la situation ?**

**B.D. :** Oui, j'y étais. C'était l'enfer. Les forces éthiopiennes et surtout les forces érythréennes ont tué des civils, violé des femmes et détruit toutes les ressources de la région. Comme leur but était d'affaiblir la région et de la soumettre à leur gouvernance, elles ne souhaitaient rien conserver.

**EL : Comment avez-vous pu quitter la région et vous réfugier en Europe ?**

**B.D. :** J'ai quitté le pays grâce à la bourse de recherche de court séjour que j'ai obtenue de l'Université de Gand. Quand le Tigré s'est retrouvé occupé par les forces d'attaque, il existait une liaison aérienne entre Mekele et Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie. C'est là que je me suis rendu, que j'ai demandé un visa et d'où je me suis envolé pour la Belgique en mars 2021. Après un court séjour de recherche à l'Université de Gand, j'ai obtenu un poste postdoctoral à l'ULB où je poursuis désormais mon travail de recherche depuis septembre 2021.

« *Les Tigréens  
partout en Éthiopie  
sont gravement  
menacés* »

**EL : Quelle est la menace qui pèse sur les Tigréens, et donc sur vous, en Éthiopie ?**

**B.D. :** Les Tigréens, partout en Éthiopie, sont gravement menacés. Ils sont emprisonnés dans des camps de concentration et des prisons uniquement en raison de leur identité. Beaucoup sont tués et torturés dans ces camps, voire même chez eux. Un grand nombre ont également été empêchés de quitter le pays à l'aéroport de Bole, à Addis-Abeba. Le lieu de naissance indiqué sur leur passeport et leur nom les trahissent : certains noms sont typiques du Tigré et sont facilement identifiables. Un retour en Éthiopie me mettrait en danger. Non seulement parce que je suis originaire du Tigré, mais aussi en raison de mon implication dans les recherches liées à la guerre, entre autres.

**EL : Qu'est-ce que ça fait d'être à la fois universitaire et potentiellement en danger ?**

**B.D. :** En tant qu'universitaire, j'étais censé mener des recherches et dispenser des cours à l'Université de Mekele, où je travaillais en tant que professeur. En raison de la guerre, l'Université de Mekele et d'autres établissements du Tigré ne sont pas fonctionnels et aucune activité académique n'a lieu. Les universités sont complètement ou en partie détruites. Le personnel universitaire ne reçoit plus ses salaires depuis juin 2021. Perdre son activité académique et ne plus avoir de contact avec sa famille depuis plus d'un an et demi est extrêmement difficile. Grâce à l'ULB, j'ai pu poursuivre mon activité académique et sauver la vie de membres de ma famille et d'autres proches. Néanmoins, le stress lié à la situation du Tigré et de ma famille restent difficiles à supporter.

! Sara Gabor !  
Étudiante du Master en art du spectacle de l'ULB

# CONTESTATIONS ET RÉPRESSIONS EN IRAN :

le devoir de **soutien**  
et de **solidarité**

En février 1979, l'ayatollah Khomeiny revient d'un long exil, accueilli en Iran par une foule en liesse. Éliminant progressivement ses opposants comme ses soutiens politiques, il met au référendum le *velayat-e faqih* (gouvernement du docte) qui passe avec plus de 90% de oui. Les Iraniens ont voté, sans en connaître le contenu et sans en mesurer les conséquences, pour la souveraineté de Dieu et l'autorité du clergé. Ainsi est mis fin à un régime monarchique millénaire et à la dynastie pahlavi qui a mené, de 1925 à 1979, une modernisation autoritaire par le haut. Dans le même temps, toutes les institutions islamiques nécessaires à la consolidation et au maintien du nouveau pouvoir sont créées.

## L'INSTRUMENTALISATION DES FEMMES

Entres autres, deux points saillants caractérisent les changements. Le premier porte sur le rôle nouveau assigné aux femmes. Il passe par l'imposition du hidjab (voile islamique), signe le plus visible de la politique de réislamisation. Dès lors, les femmes sont instrumentalisées comme incarnations de l'authenticité, de la lutte contre l'Ancien régime, l'impérialisme et l'occidentalisation et pièces maîtresses de l'institutionnalisation de l'islamisme. Elles sont renvoyées dans leurs foyers, afin d'y reprendre un rôle conforme aux valeurs de l'islam et elles deviennent le symbole de la chasteté de la société.

## UN NOUVEL ORDRE CULTUREL

Le deuxième point de rupture passe par la création d'un nouvel ordre culturel et surtout d'un Homme nouveau. Ce tournant est marqué par une révolution culturelle, proclamée en 1980, et imposée dans la violence. Elle touche en particulier les universités desquelles les autorités veulent effacer toute influence occidentale pour les aligner sur un islam révolutionnaire et politique. Le régime ambitionne une fusion de la religion et de l'éducation avec l'islamisation de tous les aspects de l'éducation, y compris les relations entre enseignants et enseignés, les manuels, les programmes et l'administration. Dans ce cadre, les universités sont fermées pendant deux ans. Tous les étudiants, les professeurs et le personnel considérés comme déloyaux envers l'État islamique sont chassés. La ségrégation sexuelle et la discrimination religieuse suivent. Et une fuite des cerveaux s'installe. Les femmes sont les plus nombreuses à partir. En 2019, une enquête de l'agence Tasnim montre que 53% des étudiants et professeurs expriment le désir d'émigrer et, concrètement, de 150.000 à 200.000 Iraniens quittent leur pays tous les ans. Peu après sa prise de pouvoir, l'ayatollah Khomeiny condamnait la résistance des femmes et disait à propos des étudiants qui quittaient en masse le pays « On parle de fuite des cerveaux, laissez fuir sans regret ces cerveaux décadents [...] Que ces cerveaux s'enfuient et que des cerveaux corrects prennent la relève. »

## UN VENT DE RÉVOLTE INÉDIT

Quarante-quatre ans après, ce sont ces « cerveaux décadents », aujourd'hui qualifiés « d'émeutiers », et en première ligne les femmes, épris de liberté, d'égalité et de normalité que le régime a essayé d'embrigader et d'abreuver d'islamisme, qui ont envahi les rues des grandes villes exprimant haut et fort leur exaspération, brûlant les voiles, exigeant la fin de toutes les discriminations, en particulier de genre, et la fin du régime lui-même. Certes, en septembre 2021, ce sont les jeunes femmes qui ont déclenché – à la suite de la mort de Mahsa Jina Amini en détention pour port non conforme du hidjab – ce mouvement révolutionnaire, inédit par sa durée, son ampleur et ses slogans... Mais elles ont été rapidement rejointes par toute la jeunesse puis par d'autres catégories de la population. Spécifiquement aujourd'hui, les universités jouent un rôle de premier ordre dans la remise en cause de l'idéologie islamiste. Il ne faut pas s'en étonner car, d'une part, elles



FIROUZEH NAHAVANDI ©VERONIQUE VERCHEVAL

remplissent un rôle social important en raison du poids numérique des étudiants dans la société iranienne (environ 5 millions sur une population de près de 87 millions) et, de l'autre, car elles ont toujours été un creuset de contestation. En effet, l'enseignement supérieur a une histoire ancienne dans ce pays. Sans remonter à l'antiquité avec l'Académie de Gondishapur, sur le modèle occidental, il date de la fondation du Dar al Fonoun, œuvre d'Amir Kabir en 1851, qui voulait former des experts en sciences et technologies. Au sens actuel, l'université mère est celle de Téhéran qui ouvre ses portes en 1934 et admet les femmes dès 1937. La jeunesse iranienne qui vent debout réclame la fin du régime est l'une des mieux éduquées du Moyen-Orient. Elle est également très ouverte vers l'extérieur (85% de la population est connectée). Si elle est un atout pour le pays par son dynamisme, elle est aussi une menace si ses revendications politiques et économiques ne sont pas rencontrées et si le régime n'arrive pas à les intégrer. Ce que ce dernier a bien compris. Les étudiants et les jeunes en général paient aujourd'hui le prix fort pour leurs aspirations au changement : arrestations, emprisonnements, disparitions, torture, mort, exécution... Notre devoir est de les soutenir dans leur lutte et d'exprimer notre solidarité.

‡ **Firouzeh Nahavandi** ‡  
Professeure émérite de l'ULB

# L'ENGAGEMENT CITOYEN

## Tour d'horizon des actions d'ULB Engagée

Depuis 2017, l'asbl ULB Engagée suscite, facilite, renforce et valorise l'engagement sociétal de la communauté ULB. Sa vision ? Une université qui vit et valorise l'engagement comme socle d'une société plus inclusive et solidaire. Pour l'incarner, ULB Engagée propose des programmes variés qui permettent à toutes et à tous de s'engager et de pouvoir le valoriser.

### CECI, HESSEL ET PEPITE

En mars 2022, le **Certificat d'Engagement Citoyen (CECi)**, diplôme extracurriculaire ouvert aux étudiantes et aux étudiants de l'ULB, a été lancé. Flexible et pouvant être étalé sur deux ans, le CECi enrichit et valorise l'engagement de terrain au service de la société. À travers des cours, un stage de volontariat et des réunions mensuelles, les étudiants développent leurs compétences et leur réseau, avec à la clé un certificat d'une valeur de 10 crédits. La prochaine rentrée aura lieu fin octobre 2023.

Pour ceux et celles qui souhaitent lancer un projet, la **Bourse Hessel** est un tremplin financier proposé annuellement. Sa cible : les nouveaux projets citoyens et solidaires initiés par des étudiants. Parmi les projets récompensés, on retrouve notamment une campagne de réduction des risques en milieu festif et un atelier vélo collaboratif.

Et pour les projets plus matures, le **Prix d'Engagement pour Projets et Initiatives de Terrain (PEPITE)** récompense annuellement des initiatives stables, avec un bel impact, portées par des membres de la communauté. En 2022, ce sont cinq projets d'étudiants et d'étudiantes, membres du corps académique et scientifique, personnel ou alumni qui ont été récompensés avec à la clé la réalisation d'un reportage vidéo, une formation, du coaching, un financement ou encore l'achat d'un équipement nécessaire au projet.

### LES JOURNÉES DE L'ENGAGEMENT

ULB Engagée mobilise la communauté universitaire chaque année pendant trois jours pour faire du volontariat dans des organismes sans but lucratif. Ce sont les Journées de l'Engagement, auxquelles près de 300 participants ont pris part à l'automne 2022. Une seconde édition est prévue du 28 au 30 mars 2023. L'objectif de ces journées est double : mobiliser la communauté ULB en l'encourageant à découvrir le tissu associatif et renforcer les liens entre ses membres. Le tout, en ayant un impact sociétal positif dans la cité.



### L'UNIVERSITÉ DES ENFANTS

Depuis 2017, l'Université des enfants ULB (UDE ULB) a accueilli 1245 enfants entre 6 et 12 ans sur les campus de l'ULB. Elle leur propose d'explorer des thèmes issus de divers domaines d'études en lien avec le quotidien : Pourquoi le ciel est-il bleu ? A quoi sert l'argent ? C'est quoi un vaccin ? Sommes-nous tous pareils ?... Son fonctionnement repose sur l'engagement volontaire des membres de la communauté qui transmettent leurs connaissances et leur passion à travers l'élaboration et l'animation d'ateliers gratuits et accessibles à tous les enfants. Ces professeurs, chercheurs, doctorants, issus de toutes les facultés, s'investissent pour répondre aux trois objectifs de l'UDE : lever les barrières supposées à l'entrée à l'Université, pratiquer la mixité sociale et vulgariser des savoirs universitaires. Les volontaires bénéficient d'un accompagnement pédagogique personnalisé et d'une assistance logistique. 243 volontaires ont déjà rejoint l'UDE ULB. Porteur de sens, le programme offre une expérience enrichissante et permet au volontaire de faire évoluer sa pratique d'enseignement et de recherche par l'acquisition de nouveaux apprentissages et de nouvelles vues sur son sujet.

### MIGRATION, AU-DELÀ DES PRÉJUGÉS

Migration, au-delà des préjugés (MADP) vise à déconstruire les préjugés autour de la migration auprès des jeunes grâce à la pédagogie active. Le projet est le fruit d'une collaboration entre l'ULB Engagée et l'asbl Jagora.

Les volontaires, animateurs et animatrices, majoritairement issus de la communauté ULB, se rendent dans les écoles et les organismes de jeunesse afin de créer et d'animer des outils pédagogiques consacrés à la migration et de susciter l'engagement citoyen auprès de jeunes entre 15 et 25 ans.

MADP permet aux membres de la communauté ULB ainsi qu'aux participants des animations de valoriser leur engagement citoyen. Chez MADP, l'engagement volontaire, c'est se mobiliser en fonction de ses disponibilités et de ses moyens. C'est aussi développer de nouvelles compétences : se former aux outils, à l'animation, au travail d'équipe et à la prise de parole en public. Enfin, c'est bénéficier d'un véritable accompagnement et soutien dans son engagement citoyen.

! **Sophie Roizard** !

Responsable de l'asbl ULB engagée

[www.engagee.ulb.be](http://www.engagee.ulb.be)

Pour en savoir plus sur les opportunités d'engagement académiques, associatives ou encore politiques : TERRO, le fascicule des initiatives engagées de la communauté ULB : [engagee.ulb.be/terro/](http://engagee.ulb.be/terro/)



## L'ULB SE MOBILISE POUR RÉDUIRE SES CONSOMMATIONS

La réduction de la consommation des énergies passe par plusieurs aspects techniques de gestion des infrastructures : une planification de la rénovation énergétique des bâtiments et des installations techniques, la mise en place d'énergies renouvelables, une gestion automatisée et le suivi rapproché des consommations. En parallèle, l'institution accompagne les usagers dans des pratiques plus économes.

Avec un parc immobilier de plus de 100 bâtiments, un bâti mixte, qui mêle ancien et neuf, et un vaste parc d'équipements scientifiques, l'amélioration de la performance énergétique ne peut se faire que progressivement. La politique de gestion énergétique mise en place par l'ULB et les mesures instaurées ces dernières années ont néanmoins déjà permis de diminuer la consommation d'énergie, et ce malgré l'augmentation des surfaces d'études, de cours, de recherche et de travail, engendrée par la croissance de la communauté universitaire.

### PLANIFIER L'EFFICIENCE DU PARC IMMOBILIER

La consommation du parc immobilier de l'ULB - ancien et éloigné des standards énergétiques actuels - est responsable, à elle seule, de près de la moitié des émissions de gaz à effet de serre de l'Université. Planifier des investissements favorisant l'efficacité énergétique est un axe prioritaire du plan climat. Pour plus d'informations, consultez le rapport durabilité de l'ULB : [ulb.be/durabilite](http://ulb.be/durabilite).

### L'ULB modernise progressivement ses bâtiments et équipements.

Les enveloppes des immeubles sont rénovées (isolation, étanchéité et ventilation). Les installations techniques de chauffage et de ventilation sont, quant à elles, rendues plus performantes. Ces mesures sont complétées par le remplacement des éclairages par des LEDs et la mise en place d'unités de cogénération. Par ailleurs, les nouvelles constructions sont réalisées selon le concept énergétique passif.

Les **énergies renouvelables** sont implémentées là où

### UN PLAN SOLAIRE POUR ÉQUIPER LES TOITURES ET FAÇADES DE PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES

En septembre 2018, l'ULB a commencé à investir dans un plan solaire photovoltaïque sur ses campus bruxellois. Près de 5 ans plus tard, les panneaux photovoltaïques couvrent plus de 13.000 m<sup>2</sup> de nos toitures. En 2023, la capacité électrique solaire s'élèvera à plus de 2.600 kWc, ce qui permettra une production annuelle estimée à 2.200 MWh, soit

- l'équivalent de plus ou moins 10% de l'électricité consommée annuellement par l'ULB
- l'équivalent de la consommation annuelle de plus de 1.100 ménages
- une économie de l'ordre de 750.000 € (0,3377 /kWh)
- une réduction de l'ordre de 640 tonnes de CO<sub>2</sub>, ce qui équivaut à +/- 100 tours de la terre avec une voiture qui consomme 6l/100km

*“ De 2006 à 2021, l'Université a augmenté sa surface brute de 8% alors que sa consommation a diminué de près de 19% en gaz, de plus de 24% en électricité et de plus 45 % en eau.”*

l'infrastructure le permet : près de 7.500 panneaux photovoltaïques installés sur les toits de 18 bâtiments des 3 campus bruxellois, plusieurs pompes à chaleurs, des puits géothermiques et chauffe-eau solaire.

**Une gestion automatisée** de certains équipements permet également de générer des économies d'énergie. Une technologie domotique (éclairage fonctionnant à l'aide de capteurs de présence) ou une programmation

des consignes (gestion centralisée des températures, éclairage selon des horaires de réservation des locaux) sont par exemple mises en place.

Enfin, l'institution a instauré un **plan de suivi rapproché des consommations d'électricité et de chauffage** pour les analyser et évaluer l'impact des mesures implémentées. Ce suivi détecte également les déperditions d'énergie (fuites, dérives de consommation etc.), une étape importante qui permet à la maintenance de résoudre la panne rapidement, ou de planifier une rénovation énergétique.

| **Caroline Jean** |  
Département des infrastructures de l'ULB



### ECO-AGIR ENSEMBLE EN JOIGNANT LES HABITUDES ÉCONOMES À LA GESTION EFFICIENTE

Côte à côte, l'Université, les équipes techniques et la communauté universitaire peuvent agir pour diminuer les consommations de l'ULB.

- L'**Université** investit dans des projets visant à améliorer progressivement la performance énergétique du bâti (rénovations lourdes, nouvelles constructions, énergies renouvelables, etc.).
- Les **équipes techniques** œuvrent pour une amélioration progressive des infrastructures et des équipements (rénovations simples, gestion automatisée, suivi rapproché, maintenance, etc.).
- En tant qu'**usagers**, les membres de communauté universitaire sont appelés à acquiescer de nouvelles habitudes en mettant en œuvre quelques éco-actions.

L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC. À LIRE EN DIAGONALE... OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

## RETOUR SUR LE CENTENAIRE DU SOLBOSCH

En 2022, l'ULB a fêté le centième anniversaire du campus du Solbosch. Cet anniversaire historique a rassemblé les membres de la communauté universitaire, les partenaires, les alumni... autour de nombreuses activités festives, culturelles, scientifiques, engagées, ainsi que des visites guidées qui ont fait redécouvrir notre campus sous un jour nouveau. Une série de temps forts ont ponctué les festivités : la séance solennelle de rentrée académique, l'exposition « Imagine Cultures », les visites guidées, l'alumni day, un colloque sur « Passé et avenir(s) d'un campus urbain »...

Retrouvez toutes les activités et les photos sur [ulb.be/centenaire](https://ulb.be/centenaire) 

A cette occasion, l'ULB, son histoire et ses valeurs ont également été racontées par les étudiant-es, les professeur-es et les alumni dans des capsules vidéos

À découvrir sur [youtube.com/ulbruxelles](https://youtube.com/ulbruxelles) 

## BRIAS : NOUVEAU PROGRAMME



Nouvelle année, nouveau programme pour le BriAS, Brussels Institute for Advanced Studies. L'institut ULB-VUB accueille de nouveaux « fellows » - des scientifiques reconnus dans leur domaine - et programme avec eux notamment des conférences grand public sur le thème « Le passé, présent et futur de l'alimentation du changement climatique et de la durabilité ».

Programme disponible sur [brias.be](https://brias.be) 

## HIGHLY CITED RESEARCHERS

**Cédric Blanpain** (Laboratoire des cellules souches et du cancer, Faculté de Médecine et ULB Cancer Research Center), **Marius Gilbert** (Laboratoire d'épidémiologie spatiale, Faculté des Sciences et Ecole de Bioingénierie de Bruxelles) et **Nathan Goldman** (Service de physique des systèmes complexes, Faculté des Sciences) figurent parmi les Highly Cited Researchers 2022, les chercheurs les plus influents dans le monde, tout comme, **Martine Piccart** et **Jean-Louis Vincent** (H.U.B., Hôpital Universitaire de Bruxelles) pour la catégorie « médecine clinique ».

Annoncé par ClarivateTM, ce palmarès basé sur le nombre de citations scientifiques est très sélectif puisqu'il ne retient que les 1% en tête des citations dans Web of ScienceTM.



## MOTION DE SOUTIEN AUX DEMANDEURS D'ASILE

Le Conseil académique de l'Université a adopté en décembre 2022 une motion pour exprimer sa profonde indignation face aux manquements de l'État belge, et plus particulièrement l'inaction de la Secrétaire d'État à l'Asile et à l'Immigration dans l'accompagnement des demandeurs d'asile sur notre territoire.

« Aujourd'hui, nous, communauté universitaire, refusons que cette politique de non-action se poursuive en notre nom. Nous demandons que les personnes qui se sont investies de la responsabilité de traiter cette problématique assument enfin pleinement leur responsabilité. Des solutions concrètes existent et peuvent être mises en œuvre immédiatement, telles que le logement dans des hôtels et la répartition des demandes dans les CPAS de tout le pays. Au-delà des solutions d'urgence, seule une réponse structurelle peut permettre de garantir un accueil des demandeurs d'asile respectueux de la dignité humaine comme des obligations légales en la matière. »



## NOUVEAU À CHARLEROI, READY4SUP': DES COURS PRÉPARATOIRES POUR LES ÉTUDES SUPÉRIEURES



Bonne nouvelle pour les étudiants de 6e et 7e secondaire qui souhaitent entreprendre des études supérieures dans le domaine des Sciences ou de la santé : l'ULB, l'UMONS et l'ISI PS unissent leurs forces pour proposer aux élèves de secondaire des cours préparatoires à Charleroi. Ces cours de propédeutique permettront, notamment, de se remettre à niveau dans certaines matières ou de se préparer à une épreuve d'admission de l'enseignement supérieur. Par ailleurs, cette préparation permet aussi aux jeunes de se familiariser avec les exigences et les méthodes de travail du supérieur et de s'initier, dans certains cas, à de nouvelles matières.

## L'ÉCOLE DE SANTÉ PUBLIQUE FÊTE SES 60 ANS !



En 1963, elle est la première à voir le jour dans le monde universitaire belge. Depuis, elle a beaucoup grandi et une série de manifestations tout au long de l'année 2023 témoigneront de son dynamisme. Parmi celles-ci, dans le cadre d'une Chaire Collen-Francqui internationale en santé publique, cinq leçons seront animées par le professeur Philippe Grandjean de la University of Southern Denmark dans le domaine de la santé environnementale, ainsi qu'un riche programme de conférences organisées par les centres de recherche de l'École.

Plus d'infos : [esp.ulb.be/fr/60-ans](https://esp.ulb.be/fr/60-ans) 



## UNE FRESQUE SUR LES MURS DE « LA JEFKE » POUR SENSIBILISER AUX RISQUES LIÉS À LA VIE FESTIVE

Dans le cadre du projet « Ça m'saoûle », une nouvelle fresque a été inaugurée en octobre 2022 en présence des artistes - la plasticienne Wiggy Jay et le collectif Boîte Magik - ainsi que des délégués et déléguées écoresponsables de l'ACE (Association des cercles étudiants).

« Ça m'saoûle » est un projet de promotion de la santé et de Réduction des Risques (RdR) sur l'ULB. La fresque installée au sein de la Jefke, bâtiment emblématique où ont lieu les soirées estudiantines de l'ULB, s'inscrit dans ce cadre. L'objectif est de rendre plus visibles les dispositifs santé disponibles sur place (eau en self-service, préservatifs et bouchons d'oreille gratuits) mais aussi de rappeler quelques bons conseils en lien notamment avec le consentement et le respect de l'autre ou encore la question de l'alimentation avant une sortie.



## ELEONORA RUBINACCI DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE BRUXELLES LAURÉATE DU PRIX INGÉNIEURS SANS FRONTIÈRES

Le 8 décembre dernier, le Prix Ingénieurs sans frontières - ingénieurs citoyens 2022 (5<sup>e</sup> édition) a été remis à Eleonora Rubinacci de l'École polytechnique de Bruxelles. Ce Prix récompense chaque année depuis 16 ans des mémoires d'étudiants tenant compte des principes du développement durable, et des impacts sociaux, environnementaux et économiques de la problématique analysée.

Eleonora a travaillé sur des alternatives aux méthodes standards d'isolation des façades, et ce, en contrant les 5 faiblesses de la maison dans une serre, à savoir : la luminosité élevée, le chauffage, l'aération, l'humidité, l'autonomie en eau et l'énergie par le biomimétisme des termitières, de la rhubarbe du désert, le strelitzia reginae, le tournesol, la peau du caméléon et le dôme podésique.

## MOOC CIVIS SUR LE CLIMAT ET L'ÉNERGIE

Des enseignants et enseignantes de notre université européenne CIVIS ont uni leurs forces pour développer un MOOC sur un sujet qui nous concerne tous: le climat et l'énergie dans une perspective interdisciplinaire. Ce cours ouvert en ligne vise à faire découvrir aux étudiants de tous horizons comment aborder la crise climatique et écologique dans une perspective interdisciplinaire. Il s'agit à la fois d'une introduction autonome au climat et à l'énergie et d'un «avant-goût» d'un tout nouveau programme de maîtrise transdisciplinaire sur le climat et l'énergie.



## MISSION AU JAPON

L'ULB a participé à la mission économique belge au Japon en décembre dernier. Ce séjour a permis de renforcer les collaborations avec notre partenaire privilégié, l'Université Waseda, et de rencontrer plusieurs universités partenaires en vue d'établir de nouvelles collaborations académiques. Et cela notamment dans le domaine du droit, des sciences appliquées et de l'architecture. La délégation a aussi profité du séjour à Tokyo pour rencontrer les Alumni de notre institution lors d'une soirée conviviale.

## PRISME : LA PAIX, LA GUERRE DÉCRYPTÉES

La guerre nous terrifie et pourtant, on l'admire au cinéma, on la vit sur nos consoles, on en glorifie les héros ... Le webzine Prisme s'est penché sur ces paradoxes dans son dernier dossier « *La paix se brûle les ailes* ».

A travers vidéos, podcasts, dessins et articles, les étudiants et doctorants de l'ULB interrogent des chercheurs et chercheuses : qu'est-ce que la guerre ? Et la paix ? Quels sont les conflits en cours ? Pourquoi certains sont-ils oubliés de nos médias ? Comment se déclarent-ils ? Que dit le droit ?

A lire, à écouter, à voir sur

[prisme.ulb.be](http://prisme.ulb.be) **WW.**



## INAUGURATION DE LA SURÉLÉVATION DU BÂTIMENT U

L'année 2022 a marqué le centenaire du campus du Solbosch. C'est en effet en 1922 que l'ULB entame son redéploiement sur le plateau Solbosch mis à sa disposition par la Ville de Bruxelles. Le bâtiment U est le premier érigé et accueille, dès 1924, les étudiants et étudiantes de Sciences et Sciences appliquées. Celui-ci a fait l'objet d'une surélévation en 1962, malheureusement détruite lors d'un incendie. Aujourd'hui, les besoins en locaux ont conduit à reconstruire cette surélévation qui accueille depuis quelques mois l'École de Traduction et Interprétation. Ce tout nouvel étage au sommet du bâtiment U a été inauguré le 15 novembre 2022 en présence de la rectrice de l'ULB, Annemie Schaus, du président du Conseil d'administration, Pierre Gurdjian et de la directrice générale, Isabelle Mazzara. À cette occasion également, les autorités ont dévoilé la plaque commémorative du centenaire du campus du Solbosch qui a trouvé sa place sur une façade du bâtiment, à côté de la plaque d'origine.



## CONSEIL EUROPÉEN DE LA RECHERCHE : 5 NOUVELLES BOURSES



L'Université compte 5 prestigieux « grants » du Conseil européen de la recherche en plus : bravo à **Axelle Calcus**, **Mitia Duerinckx**, et **Amandine Van Rinsveld** qui décrochent un « Starting Grant », à **François Fripiat** qui obtient un « Synergy Grant », et à **François Leo** qui reçoit un « PoC » (Proof of Concept).

Dans le cadre de leur ERC, ils explorent des domaines variés...

Chercheuse au Centre de recherche en cognition et neurosciences (CRCN) - Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation et ULB Neuroscience Institute (UNI), **Axelle Calcus** étudie le développement tardif des habiletés auditives complexes, avec un impact possible sur la santé publique ou sur l'enseignement des langues, notamment.

Chercheur en Faculté des Sciences, **Mitia Duerinckx** mène un projet à la croisée des chemins entre l'analyse d'équations aux dérivées partielles et les probabilités : il s'intéresse du point de vue mathématique au rôle du désordre microscopique dans des systèmes physiques complexes, et aux effets fondamentaux qui s'en suivent parfois à l'échelle macroscopique.

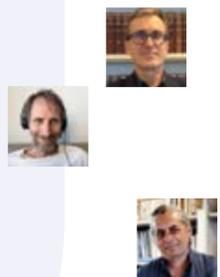
Actuellement chercheuse à l'Université de Stanford, **Amandine Van Rinsveld** rejoindra le Laboratoire de neuroanatomie et de neuroimagerie translationnelles, en Faculté de Médecine où elle étudiera les changements développementaux des propriétés durables ou transitoires de l'organisation fonctionnelle du cerveau liés aux premiers apprentissages des mathématiques.

Chercheur au Laboratoire de glaciologie, en Faculté des Sciences, **François Fripiat** explore la question « quand le Groenland était-il « vert » ? » en étudiant la glace basale et les sédiments collectés à la base de la calotte polaire du Groenland. Avec ses collègues de l'Université de Copenhague et du CNRS, il va reconstruire l'âge et la stabilité de la calotte polaire du Groenland au cours de son histoire.

**François Leo** – OPERA, Ecole Polytechnique de Bruxelles – est la premier chercheur ULB à décrocher un ERC PoC : grâce à ce financement, il va explorer le potentiel d'innovation des résultats obtenus avec son « starting grant » visant à générer des peignes de fréquences qui permettent de faire des mesures précises et rapides de distances ou de spectroscopie.

# PRIX DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE ULB : LES LAURÉATS ET LAURÉATES

Le Prix de la diffusion scientifique ULB récompense des chercheurs, chercheuses ou collectifs de recherche qui ont partagé avec le grand public leurs connaissances et leur démarche scientifiques au cours de l'année, et ce dans des formats multiples : livre, vidéo, podcast, exposition, interviews dans la presse, etc. Les candidatures étaient nombreuses pour cette 2e édition du prix. Le jury a choisi de récompenser treize lauréats et lauréates au sein de six catégories.



## EDITION

### **De Salamanque à Guantanamo : une histoire du droit international**

Cette bande dessinée, parue chez Futuropolis, replace le droit international dans une perspective historique et pointe ses profondes ambivalences.

#### **Olivier Corten et Pierre Klein**

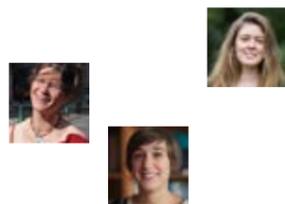
Centre de droit international, Faculté de Droit et de Criminologie

### **Patrimoine mondial en péril**

Cet ouvrage paru chez Passés composés emmène le lecteur à la découverte d'une vingtaine de sites historiques extraordinaires aujourd'hui menacés dans le monde.

#### **Peter Eeckhout**

CReA-Patrimoine, Faculté de Philosophie et Sciences sociales



## EXPERT-ES PRESSE

Pour leurs *interventions dans les médias*, en particulier sur la guerre en Ukraine

#### **Aude Merlin et Coline Maestracci**

Cevipol, Faculté de Philosophie et Sciences sociales

## MULTIMÉDIA

### **Contes revisités**

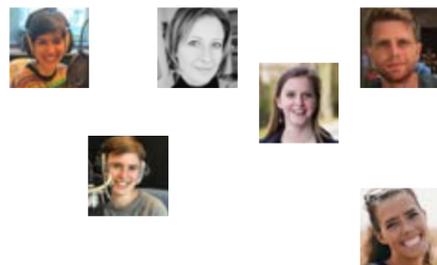
Série de podcasts qui revisitent des contes traditionnels en déconstruisant les stéréotypes sexistes.

#### **Caroline Close**

Cevipol et Transfo, Faculté de Philosophie et Sciences sociales

### **Juger un génocide, la justice en héritage et Radio Phénix: les journalistes burundais face à la crise**

Diffusés en format podcast, ces documentaires mettent en son les travaux des deux chercheuses.



#### **Marie Fierens**

RESIC, Faculté de Lettres, Traduction et Communication

#### **Ornella Rovetta,**

Mondes modernes et contemporains, Faculté de Philosophie et Sciences sociales

### **Auprès d'elle**

Ce film documentaire s'inscrit dans le cadre du projet de recherche Migrants irrégulières dans le secteur du care aux personnes âgées à Bruxelles : enjeux sociaux et politiques de l'invisibilité de deux populations.

#### **Chiara Giordano**

GERME, Faculté de Philosophie et Sciences sociales

### **Covid for kids**

Cette plateforme pédagogique interactive vise à répondre aux questions des enfants sur la pandémie de Covid-19.

**L'équipe Covid for kids, collectif de jeunes pédiatres HUDERF - Emilie Goffinon, Alexandros Popotas et Gabrielle de Crombrughe**



## SUR SCÈNE

### **Evolution**

Exposition sur les mécanismes de l'évolution du vivant, créée avec le Centre de culture scientifique.

#### **Jean-Christophe de Biseau**

service Evolution biologique et Ecologie, Faculté des sciences

### **Oh! Ça ne coule pas de source**

Exposition traitant de l'eau domestique à Bruxelles, fruit d'un partenariat avec La Fonderie et VIVAQUA.

#### **Chloé Deligne, Amanda Kohlbrenner et Sophie Richelle**

LIEU, Maison des Sciences humaines et Mondes modernes et contemporains, Faculté de Philosophie et Sciences sociales



### **La Pizza Economie**

Ce spectacle didactique sensibilise les jeunes aux modèles économiques durables, soucieux de l'environnement et de la justice sociale.

#### **Marek Hudon**

CEESE, Faculté Solvay Brussels School of Economics and Management

### **Manned Flight - Rotifers in Action**

Exposition transdisciplinaire combinant science et art consacrée aux rotifères, organisée au PILAR.

#### **Karine Van Doninckx**

Molecular Biology and Evolution, Faculté des Sciences



## PRIX SPÉCIAL DOCTORANT-E

### **Journal d'une mission en Antarctique**

La chaîne YouTube illustre la vie d'une chercheuse glaciologue sur le terrain.

#### **Sarah Wauthy**

Laboratoire de Glaciologie, Faculté des Sciences

## PRIX SPÉCIAL DU JURY

Pour son engagement continu en diffusion scientifique, notamment via ses *chroniques* matinales Pasquale ramène sa science et Les curieux du matin sur la RTBF.

#### **Pasquale Nardone**

Faculté des Sciences

#### **Nathalie Gobbe**

Département de la communication et des relations extérieures

*“Face aux multiples défis de société, l'Université a un rôle-clé à jouer : partager la démarche et les connaissances scientifiques afin que chacun puisse mieux comprendre les enjeux et agir comme citoyen. Ce prix met à l'honneur les chercheurs et chercheuses qui participent à cette mission de diffusion scientifique.”*

#### **MARIUS GILBERT**

Vice-recteur à la Recherche et à la valorisation à l'ULB

# AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : <https://actus.ulb.be/fr/agenda>



## L'ULB à la Foire !

... Du 30 mars au 2 avril,  
Tour et taxis

L'ULB, les Editions de l'Université de Bruxelles et les Presses Universitaires de Bruxelles seront présentes à la Foire du Livre sur le thème « Osons

l'imaginaire ! ».

Une rencontre mettra à l'honneur la nouvelle collection « Débats » portée par les Éditions de l'Université de Bruxelles qui rassemble les auteurs autour de sujets centraux pétris et hantés par l'imaginaire comme la vaccination ou la démocratie. Olivier Klein et Anne-Emmanuelle Bourgaux y débattront autour de la thématique : « Détricoter l'imaginaire – le rôle des experts scientifiques ».

MARS



## Fête de l'engagement

... Jeudi 20 avril 2023  
à 18 h 30,  
Campus du Solbosch,  
Bâtiment K, Auditorio  
Henri la Fontaine

Le 20 avril aura lieu la fête de l'engagement organisée par ULB Engagée. Cette soirée spectacle sera rythmée par les présentations courtes et ludiques des lauréats de la bourse Hessel et du prix PEPITE. Chaque projet sera récompensé et soutenu par la communauté internationale des alumni activée à cette occasion. Seront présents des invités d'honneur prestigieux et engagés dont Adelaïde Charlier, Soleyman Laqdim, Anne-France Simon ou Gwenaëlle Dekegeleer. La soirée sera suivie d'une réception festive, animée par un DJ.

En savoir plus :

[alumni.site.ulb.be](http://alumni.site.ulb.be)



AVRIL



## 10km de l'ULB

... Dimanche 23 avril 2023  
Campus du Solbosch

Le départ de l'édition 2023 sera donné le dimanche 23 avril à 10h30 (avenue Paul Héger - campus du Solbosch). Ce parcours boisé traversera le Bois de la Cambre, pour ensuite déboucher dans la Forêt de Soignes et revenir à l'Université. Cette 12e édition innove en proposant aux moins entraînés de courir une distance de 5 km. Les plus jeunes ne seront pas oubliés. L'ULB kids challenge sera également de la partie avec quelques nouveautés.

Rappelons que les bénéficiaires de cet événement seront reversés à la recherche scientifique de l'ULB.

[www.10kmlb.com](http://www.10kmlb.com)



AVRIL



## Fête de l'Iris

... Le 7 mai  
Parc Royal

Le traditionnel village universitaire de l'ULB et de la VUB sera présent dans les allées du Parc Royal à l'occasion de la Fête de l'Iris. Ce grand événement bruxellois sera l'occasion pour les visiteurs de découvrir le Réseau des Musées de l'ULB, les projets d'ULB Engagée, les activités dynamiques d'ULB Sport ou encore le webzine PRISME créé par des étudiants et étudiantes, en collaboration avec des chercheurs et chercheurs, et qui analyse les enjeux de société dans leur complexité.

MAI



## Bruxelles au travers du regard des écrivains

Le guide littéraire « Solbosch » donne la parole aux écrivains – souvent anciens étudiants ulbistes – qui ont fréquenté le plateau du Solbosch, urbanisé progressivement après l'Exposition universelle de 1910. Les auteurs nous emmènent à travers leurs écrits sur le campus universitaire, dans les espaces de loisir, dans les lieux culturels, au cimetière du quartier ou encore au bois de la Cambre voisin... Un plateau que nous (re)découvrons sous la plume de ces écrivains, à l'occasion du centenaire du campus du Solbosch.

« Solbosch » initie avec « Zone Canal » la collection « Guides littéraires de Bruxelles » qui se propose de parcourir la ville à travers le prisme de la littérature, d'aller à la rencontre des lieux ou des événements que les écrivains évoquent ou ont évoqués, principalement en français.

**Guide littéraire « Solbosch »**, Aron Paul, Brogniez Laurence, Guides littéraires de Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2022



## Des incontournables du bouddhisme chinois

Le Sûtra du diamant et le Sûtra du cœur sont des écrits incontournables du bouddhisme chinois. En voici une traduction commentée et mise en contexte de manière explicite afin de mettre les lecteurs du troisième millénaire à égalité avec les auditeurs et lecteurs du IVe siècle de notre ère.

L'ouvrage propose une traduction du texte chinois, une version rigoureuse mais assortie d'explications et d'un contexte historico-culturel afin que le lecteur d'aujourd'hui puisse en saisir le véritable sens. Voici donc un voyage dans la Chine ancienne, une histoire du choc de deux cultures: la culture indo-bouddhique et la culture chinoise, de deux langues, de deux écritures, de deux manières de voir le monde.

Le texte en chinois ancien est traduit et commenté en français, paragraphe par paragraphe, afin que les lecteurs sinisants puissent étudier le sûtra dans le texte.

**Le Sûtra du diamant et le Sûtra du cœur de la sagesse**

Plamont Stéphane, Metaphrasis, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2022, 176 pages



## La politique belge en six périodes clés

En Europe, l'entrée dans le XXIe siècle a dévoilé d'impressionnantes dynamiques politiques et électorales. La Belgique et son système de partis n'échappent pas à ces mouvements.

Longue exceptionnelle dans la formation des exécutifs, volatilité électorale accrue, fragmentation du système politique, augmentation de la défiance envers le politique dans plusieurs parties de la société... L'ambition de cet ouvrage est néanmoins d'analyser les événements et les changements contemporains dans une perspective plus profonde que le temps court. La configuration actuelle du système politique belge et de ses acteurs a beaucoup évolué, mais des constantes peuvent aussi être mises en évidence. Dans une analyse des transformations de la vie politique et du système politique depuis l'indépendance de la Belgique l'auteur isole six grandes phases décortiquées dans cette nouvelle édition.

**La vie politique en Belgique de 1830 à nos jours**, Delwit Pascal, UBLire, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2022, 688 pages



## Le droit international en BD

Pourquoi parle-t-on portugais au Brésil et espagnol en Amérique latine ? Pourquoi les frontières des États africains suivent-elles si souvent des tracés rectilignes séparant des peuples qui auparavant ne faisaient qu'un ? Comment expliquer que Bachar El-Assad soit toujours au pouvoir en Syrie alors que Mouammar Kadhafi en a été chassé en Libye ? Et si tout cela avait quelque chose à voir avec le droit international ? Ce document exceptionnel présente, sous la forme d'une BD, le droit international dans une perspective historique : la plus à même de favoriser la compréhension des principes et du fonctionnement de l'ordre juridique international tel qu'il se présente aujourd'hui. Il est difficile, par exemple, de comprendre les débats actuels relatifs à la situation en Syrie sans avoir les idées claires sur la notion de souveraineté – un concept qui s'est trouvé formalisé à partir du XVIIe siècle et dont la portée s'est précisée au fil du temps et de la pratique.

**Une histoire du droit international**, De Salamanque à Guantanamo, Corten Olivier, Klein Pierre, dessin : Bedoret Gérard, Futuropolis, 2022, 256 pages



## A DÉCOUVRIR ÉGALEMENT

**La médecine d'après. Leçons du covid 19** Goldman Michel, 76 pages, Racines, 2022

**Migration control in practice. Before and Within the Borders of the State**, Collectif, UBLire, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2022, 286 pp

**Administrer le regroupement familial. Construire l'indésirable, justifier l'indésirabilité**, Mascia Carla, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2022, 162 pp

En savoir plus : [www.editions-ulb.be](http://www.editions-ulb.be)



# JOURNÉE

ULB

UNIVERSITÉ  
LIBRE  
DE BRUXELLES



# PORTES OUVERTES

RENDEZ-VOUS LE  
**MERCREDI**  
**22 MARS**  
**2023**

RENCONTRER DES ÉTUDIANT·ES  
DÉCOUVRIR LES COURS  
VISITER LES CAMPUS ET LES  
LOGEMENTS  
SE RENSEIGNER SUR LES AIDES  
ACTIVITÉ SPÉCIALE POUR LES  
ÉLÈVES DE 5<sup>E</sup> SECONDAIRE



[www.ulb.be/jpo](http://www.ulb.be/jpo)